

deux inscriptions latines sur les autres faces (1). Le premier de ces bas-reliefs représentait la *France*, assise sur un char traîné par des Tritons, et parcourant en dominatrice les vastes domaines de Neptune. Le second représentait les députés des états de Bretagne, admis à l'audience du roi, et présentant à sa Majesté les

« étude, il se fit amener seize ou dix-sept des plus beaux chevaux des écuries du roi, choisissant entre ces animaux, choisis eux-mêmes, les plus belles formes qui distinguaient chacun d'eux, les observant dans l'état de repos et dans tous leurs mouvemens, fixant dans sa mémoire, retraçant sur du papier ou imprimant dans la terre ou la cire les mouvemens les plus fugitifs, s'instruisant ainsi par lui-même et par les leçons des plus habiles écuyers, perfectionnant enfin toutes ces études en les appuyant sur la base de l'anatomie, et faisant lui-même des dissections de chevaux. »

On peut juger, d'après de pareilles études, le mérite que devait offrir le travail de Coysevox.

(1) La première de ces inscriptions était ainsi conçue :

LUDOVICO MAGNO,
Pio, felici, semper augusto,
Armorica
Amplissimis portubus ornata,
Utriusque indicæ commercio ditata,
Anno M.DC.LXXXV,
Regni XLIII,
 VOVERAT.
Anno M.DCC.XXVI, post obitum XI,
Virtutum, beneficiorumque memor,
Communi omnium ordinum plausu
 Posuit.

Voici la seconde inscription :

Equestrem hanc statuum,
Totiùs armoricæ impendio
Conflatam et ornatam,
 CIVITAS RHEDONENSIS,
De pecuniâ
Ad resarciendas
Urbis nuper incensæ ruinas,
Sibi à comitiis attributâ,
Advehendam et collocandam
 Curavit.